

7-1966

A PROPOS DES VOCATIONS

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

(1966). A PROPOS DES VOCATIONS. *Cor Unum*, 3 (3). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol3/iss3/11>

This Vocations is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

A PROPOS DES VOCATIONS

La presse Polyglotte du Vatican vient juste de publier les résultats de la première enquête mondiale qui ait été faite sur la proportion des prêtres par rapport à la population. Ce travail remarquable est l'aboutissement de cinq ans de recherches par le P. J. FORRESTALL, fondateur et premier secrétaire général de l'Exposition des Vocations en Angleterre et au Pays de Galles. Il devrait être entre les mains de tous ceux qui s'intéressent ou s'adonnent à l'oeuvre des vocations dans l'Eglise. (**Where Are The Priests?** par le R.P. J. Forrestall, Presse Polyglotte du Vatican, 80 p.)

L'enquête révèle que

— en dépit de l'augmentation du nombre des prêtres dans le monde, il y a une crise grave des vocations;

— la population mondiale s'accroît proportionnellement deux fois plus que le nombre des prêtres;

— alors qu'il devrait y avoir en principe 1 prêtre pour 800 fidèles, en 1960 il y en avait 1 pour 1.254;

— pour maintenir ce taux de 1960 aujourd'hui, il faudrait 30.716 prêtres de plus qu'il n'y en a en fait.

L'auteur tire les conclusions suivantes:

1) Il n'y a pas assez de prêtres pour répondre aux besoins des fidèles d'aujourd'hui; à fortiori pour accomplir la Mission de l'Eglise à l'égard des non-catholiques;

2) La répartition des prêtres laisse à désirer et il faut prendre les moyens (v.g. meilleure collaboration entre séculiers et réguliers) pour y remédier.

Le P. Forrestall cite quelques exemples à l'appui:

1) L'Europe et l'Amérique du Nord ont plus de prêtres qu'il n'en faut pour les besoins des fidèles. (A eux seuls, les Etats-Unis et le Canada ont 10.000 prêtres de plus que le taux 1 = 800.)

2) Le tiers de la population catholique mondiale se trouve en Amérique latine,

cependant on n'y trouve qu' 1/10 des prêtres. L'Italie, avec le quart de la population de l'Amérique latine, a 1/3 de prêtres en plus.

Le tableau ci-dessous donne plus de détails:

Nombre de catholiques par prêtre dans le monde d'aujourd'hui:

Océanie	:	696
Amérique du Nord	:	684
Europe	:	694
Asie	:	4.661
Afrique	:	1.754
Amérique Latine	:	7.408

Ces chiffres ne tiennent pas compte du travail missionnaire qui est à exécuter. Ainsi, l'Afrique a 16.000 prêtres pour assister 28 millions de catholiques, mais il y a aussi 200 millions de non-catholiques à évangéliser. Il en résulte qu'en principe chaque prêtre, tout en ayant à s'occuper de 1.754 catholiques, a 12.500 non-catholiques à évangéliser: ce qui fait 1 prêtre pour 15.000 âmes. Vatican II n'a pas seulement reconnu la nécessité d'une meilleure répartition du clergé, mais dans son **Décret sur le Ministère et la Vie des Prêtres**, il a fait des suggestions fort précises en vue de résoudre ce problème. (n° 10)

"Les prêtres des diocèses les plus riches en vocations se tiendront prêts à partir volontiers, avec la permission de leur Ordinaire ou à son appel, pour exercer leur ministère dans des pays, des missions ou des activités qui souffrent du manque de prêtres."

„Les règles d'incardination et d'excardination devront d'ailleurs être révisées: tout en maintenant cette institution très ancienne, on l'adaptera aux besoins pastoraux actuels. Là où les conditions de l'apostolat le réclameront, on facilitera

non seulement la répartition adaptée des prêtres, mais encore des activités pastorales particulières pour les différents milieux sociaux à l'échelle d'une région, d'une nation ou d'un continent. Il pourra être utile de créer à cette fin des séminaires internationaux, diocèses particuliers, prélatures personnelles et autres institutions, auxquelles les prêtres pourront être affectés ou incardinés pour le bien commun de toute l'Eglise."

Vocations d'ainés. — Le P. Forrestall, dans son enquête, fait observer que, tandis qu'en moyenne sur 10 candidats qui entrent dans un petit séminaire, un seul persévère jusqu'à la prêtrise, il y a une augmentation notable du nombre des vocations d'ainés, dont le taux de persévérance est plus élevé, grâce à une plus grande maturité. Il suggère que "l'ouverture d'établissements plus nombreux pour ce genre de vocations pourrait contribuer grandement à accroître le nombre des prêtres."

Telles sont quelques-unes seulement des questions abordées par l'auteur dans cet ouvrage, à la fois éclairant et provoquant, et qui fait sentir la nécessité de mesures hardies et même inédites pour réduire la crise.

En tant que membres d'une Congrégation vouée aux âmes les plus abandonnées, nous ne pouvons ignorer cette enquête réaliste sur les besoins de l'Eglise. Que faisons-nous, en tant que Congrégation, pour subvenir à ces besoins et pour tirer le meilleur parti de notre personnel? Que faites-vous, **personnellement**, en faveur des vocations?

G. W. Fitzgerald
Paris

Tous ceux qui ont suivi, même d'assez loin, les récents développements de l'œuvre des vocations constatent:

- a) une augmentation notable des efforts pour encourager les vocations;
- b) qu'il se produit une augmentation notable dans le nombre de ceux qui quittent le noviciat, le séminaire ou la vie religieuse, même après la profession.

Alors, une question se pose: Y a-t-il un rapport entre ces deux faits? Ou s'agit-il d'une simple coïncidence? De la réponse à

cette question dépend la nature des méthodes de recrutement et, le cas échéant, leur emploi ou leur abandon.

Peut-il se faire que, par suite de l'accroissement des efforts en vue de stimuler les vocations à la prêtrise ou à la vie religieuse, certains jeunes réagissent sans compréhension suffisante aux exigences que ces carrières leur imposeront? Il est arrivé plus d'une fois qu'un missionnaire enthousiaste et séduisant, après avoir donné une conférence emballante à un auditoire de jeunes, leur a demandé combien voudraient venir avec lui, et a obtenu leur accord fervent et unanime. Même les jeunes filles sont prêtes à se faire missionnaires! Mais un recruteur expérimenté ne s'y trompe pas. Il sait que le lendemain, ou certainement un mois après, le déchet parmi ces volontaires atteindra peut-être 99,5 %. L'emballage est tombé...

Même quand un jeune, sensible et généreux, est sollicité d'une façon plus normale et moins éphémère, sa réponse peut être motivée par les besoins de l'Eglise, plus que par son attrait, ses aptitudes ou son intention personnels. C'est seulement plus tard, dans la routine exigeante de la vie cléricale ou religieuse, qu'il découvre qu'il n'a embrassé ce genre de vie que sous l'influence d'un facteur extérieur, et non dans la conviction personnelle que c'est là qu'il trouvera son épanouissement.

Il ne faudrait pas trop se presser d'encourager quelqu'un qui désirerait consacrer sa vie à Dieu par suite d'une promesse qu'il aurait faite sous l'influence d'une excitation anormale ou d'une expérience fortement perturbatrice, v.g. dans un moment de danger, après une idylle brisée ou à l'occasion d'un grand chagrin.

Les méthodes habituelles de recrutement ne pourraient-elles pas, en raison de leur nature et de leur insistance, provoquer des troubles analogues, quoique moins spectaculaires, et qui auraient les mêmes déplorables résultats?

Nous aimerions savoir ce qu'en pensent nos lecteurs, surtout ceux qui s'adonnent à l'œuvre des vocations.